

## Texte de 4<sup>e</sup> de couverture

**G**EORGE SAND était profondément attachée à son terroir. Elle tente d'y gérer ses terres avec habileté et innovation – sans beaucoup de succès d'ailleurs. Elle ne se contente pas d'y trouver un refuge dont la quiétude est propre au travail littéraire, qui lui assure l'essentiel de ses revenus... Observatrice des moeurs rurales, pionnière de l'ethnologie, elle y trouve l'inspiration de ses « romans champêtres », mais elle y élabore aussi une réflexion politique et une utopie sociale. Elle y crée un lieu de sociabilité d'où elle construit un réseau d'amitiés, de collaborations et d'influences en France et à l'étranger. Ce réseau est particulièrement actif dans les combats de 1848, entretenu fidèlement sous le Second Empire, cultivé encore après la grande désillusion de 1871, sans qu'elle perde foi dans l'issue des combats de son temps pour les libertés sociales, politiques et nationales.

Fruit d'un colloque tenu à l'occasion du bicentaire de George Sand, cet ouvrage étudie les rapports privilégiés que l'écrivain a entretenus avec son terroir. La Mare au Diable, le moulin d'Angibault, le manoir des terribles Mauprat et autres lieux actuels du tourisme sandien véhiculent en effet une mémoire complexe – terroir réel, fiction littéraire, espace utopique d'une société à reconstruire –, trop longtemps méconnue.